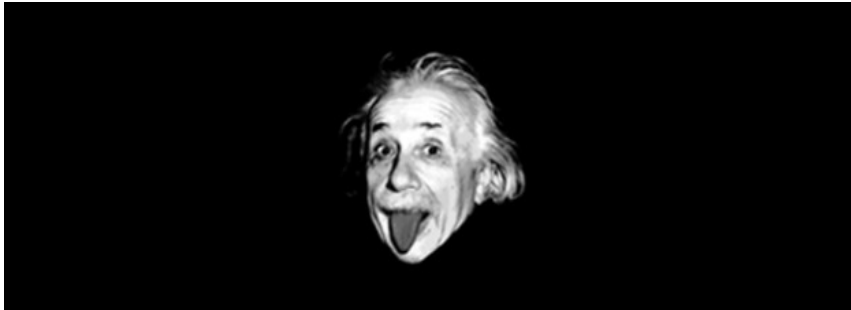


La pique érigée en grand art - Palmarès des "Mauvaises langues" 2016

Et les lauréats de l'année sont...



Avril 2016. Les premiers manifestants de Nuit debout s'installent place de la République. Épiphénomène ou amorce d'un mouvement d'ampleur ? Tout le monde s'interroge. Alain Finkielkraut tranche lui sans hésiter la question "Nuit debout ? Un lancement digne de Stars Wars alors qu'il ne s'agit que d'une petite kermesse sous cloche". La suite des événements lui donnera raison. En lançant ce propos cinglant le célèbre philosophe de "l'identité malheureuse" ne sait pas qu'il inaugure la nouvelle rubrique quotidienne du nouvel Économiste installée sur son site. Depuis lors en effet, la rédaction met en avant pour la plus grande réjouissance, espère-t-elle de ses internautes "la mauvaise langue du jour". L'objectif n'est certes pas d'encourager ce mauvais penchant, hélas trop souvent présent dans la nature humaine consistant à dégoiser méchamment sur son voisin mais bien au contraire d'aider à élever la pique publique au niveau du grand art. Un art bien dans la tradition française depuis La Rochefoucauld. Et dans lequel nos anciens de la IIIème République excellaient.

Le Petit dictionnaire des injures publiques sous la direction de Bruno Fuligni publié chez l'Éditeur en dresse un inventaire délectant "En entrant dans le néant, il a du se sentir chez lui", déclare ainsi Clemenceau après la mort du Président Félix Faure. Sommet de perfidie à battre... Perfidie, injure, piques, coup de pattes etc... : dans le nuancier des phrases assassines, la "mauvaise langue" apporte sa touche facétieuse spécifique. Et c'est pour son sourire toujours en coin qu'on l'aime au nouvel Economiste particulièrement et que l'on a décidé d'honorer leurs auteurs et aussi susciter par une saine émulation des vocations. Car entre la langue formatée et policée des communicants et la logorrhée totalement désinhibée des réseaux sociaux, la mauvaise langue, exercice spontané mais toujours maîtrisé et soupesé apparaît être un des derniers bastions du "parler vrai" capable de faire passer un message au plus grand nombre sans décoder comme la dénonciation d'une posture chez un politique, le ridicule de nos mœurs contemporaines ou, plus gravement, le tragique d'une situation ou évolution.

"La mauvaise langue apparaît être un des derniers bastions du "parler vrai" capable de faire passer un message sans décoder comme la dénonciation d'une posture chez un politique, le ridicule de nos mœurs contemporaines ou, plus gravement, le tragique d'une situation."

Voici pourquoi fort de son stock de 80 [mauvaises langues](#) recueillies au fil des jours saisies à la volée à la radio, "stabilotées" au cours de la lecture d'un article, ou bien "reliées" à l'occasion d'un tweet, le nouvel Economiste a décidé de mettre au vote ses saillies pour en dégager les trois meilleures. Les critères ? Le style et la finesse d'expression bien sûr au premier chef - sans lesquels le jeu ne vaudrait pas la chandelle - mais aussi la justesse du propos, la mauvaise foi aidant parfois. Sur les 80 mauvaises langues proposées à l'appréciation du jury près de 60 ont répondu à ces critères, une proportion qui témoigne du bon niveau d'ensemble de la polémique dans notre pays. "En politique, les mots sont des armes", souligne justement Bruno Fuligni. Il n'est donc pas étonnant que la révélation politique de l'année Emmanuel Macron ait été la cible préférée des persifleurs de 2016 avec une dizaine de "petites phrases" peu amènes proférées à son encontre, suivi mais d'assez loin par François Hollande. Une observation : la récurrence des mauvaises langues étant indexée sur la cote d'avenir de leurs victimes, celles concentrées sur François Fillon ont notablement eu tendance à s'élever sur la fin de la période.

Palmarès 2016

A l'issue du vote qui leur a été proposé par voie de mail pendant la trêve des confiseurs, les sympathisants du Nouvel Économiste ont choisi de décerner trois premiers prix et douze accessits, la rédaction du nouvel Economiste attribuant pour sa part un prix spécial :

Premiers prix



La mauvaise langue d'Or 2016 à Guy Birenbaum :
A propos du renoncement de François Hollande

"Au moins ce soir, François Hollande aura-t-il réussi à obtenir l'inversion de la courbe des hommages"



La mauvaise langue d'Argent 2016 à **Jean-Louis Bourlanges** :

A propos du Brexit

"Aujourd'hui, la Grande-Bretagne a un pied dedans l'Union et un pied dehors. Après le 23 juin, ça sera l'inverse" (France culture - L'esprit public)



La mauvaise langue de Bronze 2016 à **Dominique Jamet** :

A propos d'Emmanuel Macron en son premier meeting de campagne

"Les narcisses, si l'on en croit les amateurs de jardins, fleurissent entre février et mars. Erreur, si l'on s'en fie à celui que l'on a vu éclore hier à la porte de Versailles" (Jamet le dimanche)



Prix spécial de la rédaction à la mauvaise langue de **Philippe Meyer** :

A propos des politiques et des journalistes

"Mme Laurence Rossignol qui exerce le métier fort utile de secrétaire d'Etat à la famille a déclaré que la liberté d'expression n'implique pas le droit au mensonge ce qui m'a beaucoup inquiété pour les politiques et pour les journalistes" (France-culture - L'esprit public)

Accessits

A propos de François Fillon par **François Bayrou**

"François Fillon, c'est Robin des bois à l'envers. Il prend aux pauvres pour donner aux riches" - François Bayrou reprise d'Alain Madelin et inspirée de Jean-Marc Daniel.

A propos de Juppé par **Jean d'Ormesson**

"Juppé ne fera rien. Il ne s'enthousiasme pas lui-même" - Jean d'Ormesson (télévision suisse)

A propos de Valérie Pécresse par **Vincent Depecker**

"Valérie Pécresse, c'est la meuf qui quitte son mec un jour avant que celui-ci gagne au loto" - Vincent Depecker (journaliste)

A propos de François Hollande par **François Fillon**

"François Hollande, c'est un Paul Deschanel qui tombe du train toutes les semaines depuis cinq ans - et qui remonte imperturbable, en souriant dans son petit wagon" - François Fillon

A propos de Nicolas Sarkozy par **Alain Juppé**

"En matière judiciaire, il vaut mieux avoir un passé qu'un avenir" - Alain Juppé

A propos du logiciel des politiques par **Marwad Lahoud**

"Le logiciel des politiques tient en trois phases : 1. Tout ce qui bouge, je taxe ; 2. Tout ce qui bouge encore, je régule ; 3. Tout ce qui ne bouge plus, je subventionne" - Marwad Lahoud - Dg délégué d'Airbus Group

A propos de Vladimir Poutine par **Bernard Pivot**

"POUTINER. Verbe intransigeant. Def : parler en montrant ses biceps et agir en roulant les mécaniques. Ex : il l'a draguée en poutinant" - Bernard Pivot

A propos de Nicolas Sarkozy par **Alain Duhamel**

"Sarkozy sait s'en aller. C'est la deuxième fois que le meilleur discours de sa campagne, c'est celui dans lequel il annonce son départ" - Alain Duhamel sur RTL

A propos de Manuel Valls par **Le Gorafi**

"Manuel Valls va utiliser le 49.3 pour être le seul candidat aux primaires" - Le Gorafi

A propos de la couverture médiatique de Nuit Debout par **Alain Finkielkraut**

"Un lancement digne de Stars Wars alors qu'il ne s'agit que d'une petite kermesse sous cloche" - Alain Finkielkraut

A propos de la multiplication des candidatures à la présidentielle par **Gaspard Koenig**

"Il n'aurait jamais fallu dépénaliser la présidentielle. Chacun se donne un shot d'adrénaline et en plus c'est dangereux pour la société" - Gaspard Koenig

A propos des résultats du BAC par **Nicolas Bouzou**

"79,6% des reçus du 1er coup au bac alors que 40% des CM2 ont des difficultés de lecture. Si le ridicule tuait ce ministère serait décimé" - Nicolas Bouzou

Que tous les persifleurs de l'année 2016 soient ici remerciés pour leur contribution à la bonne tenue de la polémique publique dans notre pays :

...Philippe Aghion, Pierre Henri Antonmatéi Michel Beuret, Guy Birnbaum, Nicolas Bouzou, Jean-Louis Bourlanges, Anton Brender, Bruno Cavalier , Sylvain Courage, Jean-Marc Daniel, Vincent Depecker, Jean-Louis Debré, Renaud Dely, Alain Duhamel, Raphaël Enthoven, Gilles Filchestein, Luc Ferry, François Fillon, Xavier Fontantet, Pierre-Alain Furbury, Dominique Jamet, Pierre Joxe, Marc Lambron, Pascal Lamy, Marwad Lahoud, Jacques de Larosière, Pierre de Lauzin Eric Le Boucher, Le Gorafi, Gaspard Koenig , Jean-François Khan, Thierry Mariani, Thierry Mandon, Philippe Meyer, Jean d'Ormesson, Chris Patten, Guillaume Perrault, Thierry Pech , Valérie Pécresse, Bernard Pivot , Jean-Pierre Raffarin, Serge Raffy, Pierre Rosanvallon, Michel Rocard , Christian Salmon, Alain Schiffres, Philippe Sollers, Martin de Viry...

Le Club des "mauvaises langues" du nouvel Economiste

Amateur de "mauvaises langues" inspirées de l'actualité et de ses personnages publics, rejoignez-nous.

La vocation de ce club est de créer une communauté autour de ces mots d'esprits et de repérer au jour le jour les meilleures saillies, pour les faire partager à nos fidèles lecteurs.

Pour vous inscrire, cliquez ici

Philippe Plassart, rédacteur en chef.

Retrouvez sur le site notre "Mauvaise langue" quotidienne.

Publié le 11/01/2017

Rubriques : Mauvaise langue | Politique | Social | Sociétal